

Mauvais Casting !

Comédie en 2 actes d'Alec. Durée +/- : 1h30.

Cette version prévoit 15 comédiens : 2 à 3 hommes requis.

A la demande, il est prévu d'avoir des distributions à partir de 7 comédiens et jusqu'à 20.

Message de l'auteur :

Je suis heureux que ma pièce ait attiré votre attention. Le croquis ci-joint n'est là que pour vous aider et ne représente en rien une contrainte de mise en scène. Sentez-vous libre d'adapter le décor à votre lieu scénique et à votre style. Il en est de même pour les paroles qui pourront être quelque peu modifiées pour mieux servir cette comédie. Si toutefois vous envisagiez de plus grands changements, je vous saurai gré de bien vouloir me contacter pour que nous en discutions. Merci.

Contactez l'auteur : alec.drama@gmail.com

Cette œuvre fait l'objet d'un dépôt légal chez huissier de justice. L'ensemble de l'œuvre est protégé par les droits d'auteur. Il est interdit d'utiliser cette œuvre ou de la modifier sans l'autorisation expresse de l'auteur.

Mauvais Casting !

Comédie en 2 actes d'Alec. Durée +/- : 1h30.

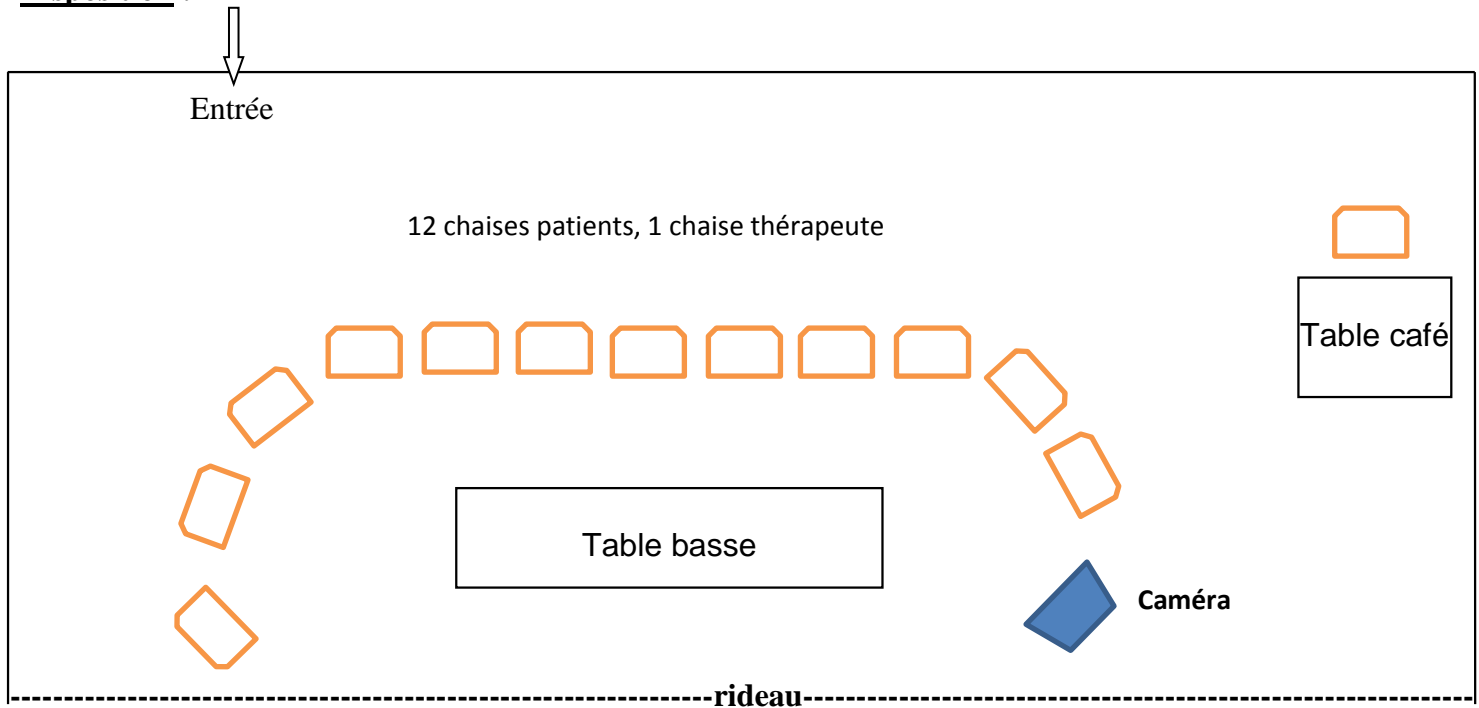
Lieux : La rue. La salle de psychothérapie.

Intrigue :

Un couple de comédiens, Julie et Thierry, ont rendez-vous pour un casting mais ils se trompent d'adresse et débarquent en pleine séance de thérapie collective.

Croyant qu'ils seront sélectionnés sur des improvisations théâtrales ayant pour thème les troubles psychologiques, ils vont donner le change aux vrais malades du groupe et prôner la guérison par le rire.

Disposition :



Le 4ème mur (rideau de scène) est en fait la vitrine de la BDE.

Le décor minimum acte I :

Comme suggéré par le croquis :

- 1 point café.
- 14 chaises.
- 1 point accueil.
- 1 table basse.

Le personnel médical

- **Dr Félicité** : Psychothérapeute, tenue stricte, lunettes sur le bout du nez.
- **Amanda**: Assistante, sexy et exubérante avec de gros attraits.

Les patients

- **Marc** : Toqué dont le chiffre rassurant est 5.
- **Angèle** : Nymphomane paranoïaque.
- **Hernest(ine)**: Troubles graves de la personnalité.
- **Michaëla** : Troubles alimentaires.
- **André(e)**: Mythomane.
- **Yvan** : Alcoolique mondain.
- **Sylvie** : Sanguine et sanguinaire.
- **Guylaine** : Phobique.
- **Justin(e)** : Introverti(e), angoissé(e) créant une hypersudation.
- **Emma** : Suicidaire.
- **Brigitte** : Pense qu'elle perd des neurones.

Les comédiens

- **Julie** : Rigolote, confiante dans la vie. Non ponctuelle.
- **Thierry** : Souriant et très sociable. Les poches percées.

Acte I- Scène 2.

Thierry puis Julie.

La pièce commence rideau fermé ; on entend les 12 coups du brigadier puis Thierry qui arrive dans la salle et s'arrête en bas de scène devant le public pour répondre au téléphone.



Entrée de Thierry.

- **Thierry** : Allo... oui, oui je suis en bas de l'immeuble. Non, Henriette, Julie n'est pas encore là ! C'est évident, tu la connais : jamais à l'heure. Non, on ne va pas foirer le coup ! Je sais, tu tiens trop à ta commission... non, je rigole, tu sais bien que tu es mon agent préféré... oui, inutile de me rappeler que je suis dans le rouge, tu n'es pas ma banquière, tout de même ; tu connais la précarité des « gens du spectacle » *Avec les doigts il fait signe qu'il utilise les guillemets.* Ok, on t'appelle dès que c'est fini pour te dire comment ça s'est passé. Ouais. Bises.



Entrée de Julie.

Julie arrive enfin sans se presser. Elle fait mine de faire un peu de lèche-vitrine en regardant les spectateurs.

- **Thierry** : Te voilà enfin, ma beauté. Tu es parfaitement... en retard comme d'habitude.

- **Julie** : Salut, mon Chou ; une femme doit toujours de faire désirer !

- **Thierry** : Oui, enfin, je viens d'avoir Henriette et elle nous prie de décrocher le rôle si on ne veut pas finir SDF !

- **Julie** : Faut toujours qu'elle dramatise !

- **Thierry** : Je te rappelle tout de même que la dernière fois qu'on a décroché un rôle, c'était il y a presque 6 mois, si ça continue, on va sucer les cailloux pour tout repas !

- **Julie** : Bon assez parlé ; c'est où ?

- **Thierry** : Comment ça, c'est où ? C'est à toi qu'elle a donné l'adresse complète ! Tu m'as dit de te retrouver ici, devant le parc.

- **Julie** : Ah ? Attends... je suis kinesthésique visuelle.

- **Thierry** : Mais je rêve là !

- **Julie** : Du calme, si tu me mets la pression, je ne peux pas visualiser la scène. Alors... je prenais mon petit-déjeuner... non, j'étais dans mon bain et je me faisais les ongles... y avait un bon parfum de vanille...

- **Thierry** : Allez, magne-toi !

- **Julie** : Le téléphone a sonné, c'était Henriette...

- **Thierry** : Oui, ça je m'en doute !

- **Julie** : Non mais arrête, t'es lourd, je fais un gros effort là ; c'est que juste avant ta mère avait appelé et je fais des ellipses pour gagner du temps. Donc Henriette a téléphoné pour me

donner l'adresse et comme je n'avais rien pour l'écrire... j'ai pris une feuille de papier toilette et mon rouge à lèvres...

-Thierry : Viens en au fait, merde !

-Julie : Je me revois écrire 9 avenue des Marginaux.

-Thierry : T'en es sûre ?

-Julie : Si je te le dis !

-Thierry : Excuse-moi de douter de ton raisonnement !

-Julie : Si tu ne me fais pas confiance... tu n'as qu'à l'appeler toi-même et lui demander.

-Thierry : Ouais... pour qu'elle croit qu'on n'est pas sérieux...

-Julie : Ben, en même temps, faut dire qu'on n'est pas franchement sérieux.

-Thierry : Ouais. Bref ! J'en ai marre des nouilles, midi et soir. Allons-y !

-Julie : Je te suis, mon Chou.

Acte I- Scène 2.

Le psychothérapeute et l'assistante.

- Dr Félicité : Toujours aussi précise, Amanda. Mais vous n'avez pas peur de détourner nos malades de leurs soucis avec une tenue pareille ?

- Amanda : Je suis maintenant persuadée, avec la pratique, que vos malades le seraient beaucoup moins s'ils pensaient un peu plus à l'amour !

- Dr Félicité, ayant un peu chaud : Il est évident que la plupart d'entre eux sont trop focalisés sur leurs différents maux...

-Amanda, desserrant la cravate du psy. : C'est pour cela que je prône d'autres mots comme : caresse, baiser, peau, toucher...

Plus elle énonce les mots et plus elle lui susurre à l'oreille.

-Dr Félicité, tout excité : Ouh, ouh, la la ! Que de mots effectivement qui mettent les sens en éveil et vous détournent des autres maux ! Vous m'avez bien amené tous les dossiers personnels ?

-Amanda : Bien sûr, tout est là.

-Dr Félicité, la regardant au-dessus de ses lunettes, au niveau des seins : Oui, tout est là ! Tout est bien là ! *Puis se ressaisissant,* et surtout pendant la séance, vérifiez bien que nous enregistrons tout à la caméra, cela me permettra de refaire le point sur les différentes pathologies.

-Amanda : Ne vous inquiétez pas, j'ai l'habitude des caméras. Au visionnage, mes films sont toujours...

-Dr Félicité : ...excitants...

-Amanda : Excellents.

-Dr Félicité : Oh oui, pardon, c'était un lapsus.

-Amanda, aguichante : Un lapsus ?

-Dr Félicité : Oui, une erreur de mots.

-Amanda : Oui, on en revient toujours aux mots et à la langue...

-Dr Félicité, émoustillé : On a prévu de l'eau ? Parce qu'il fait vraiment très chaud ici et ...

-Amanda : Tout est là !

-Dr Félicité, lui regardant toujours les seins : Oh oui, c'est sûr, tout est là, tout est bien là !



Entrée de Marc et Angèle.

-**Marc** : Bonjour, nous sommes un peu en avance.

-**Angèle** : Bonjour, docteur Félicité, Amanda.

-**Dr Félicité** : Bonjour, vous arrivez à sein nommé. Euh, je veux dire : à point nommé !

-**Amanda** : Encore un lapsus.

-**Dr Félicité** : Oui, un petit souci de langue.



Arrivée d'Hernestine, Michaëla et André.

-**Hernestine** : Bonjour, docteur.

-**Dr Félicité** : C'est parfait. Vous arrivez tous. Installez-vous. Nous allons pouvoir commencer à l'heure.



Arrivée d'Yvan, Sylvie, suivis de près par Guilaine, Justine et Emma.

-**Dr Félicité** : Entrez, entrez. Installez-vous ! Tout le monde semble être là.

-**Amanda** : Il nous manque juste une patiente : Brigitte.

-**Dr Félicité** : Ah oui ; nous commencerons sans elle, elle est toujours en retard. Alors, c'est notre troisième séance de groupe. Vous serez encore filmés aujourd'hui pour me permettre de comparer les vidéos et analyser votre évolution. Et je dois dire que les progrès faits en groupe sont bien plus nets que ceux réalisés en thérapie individuelle. N'est-ce pas, Marc ? Nous étions un peu sur un statut quo au bout de trente-quatre séances individuelles et en deux séances collectives, il me semble que vos troubles se sont considérablement réduits.

-**Marc** : Je ne m'en rends pas encore trop compte.

-**Dr Félicité** : C'est tout à fait normal. Le patient est toujours le dernier à observer les progrès réalisés. Et puis il faut du temps pour s'accepter.

-**Marc** : Sans doute. Ça fait tellement longtemps que je vis avec ce handicap que je ne me suis pas vu me dégrader et je n'avais pas conscience de mon état réel. Mais ma famille voit beaucoup de changement.

-**Dr Félicité** : Parfait ! Sur ces bonnes paroles, nous allons commencer notre thérapie comme d'habitude par la présentation individuelle. Poser des mots, c'est déjà s'accepter !

-**Amanda** : Oui, les mots c'est essentiel !

-**Dr Félicité, troublé** : Donner un nom à son mal ou son mal-être est la clé de la guérison.



Entrée de Thierry et Julie.

-**Thierry** : Bonjour ; excusez-nous d'être en retard. On avait peur de s'être trompés d'adresse.

-**Julie** : Bonjour.

-**Dr Félicité** : Bonjour, on attendait surtout Brigitte mais bon...

-**Thierry** : On s'est rajouté au dernier moment ; c'est Henriette qui nous a un peu forcé la main.

-**Dr Félicité** : Ah bon ; alors si c'est Henriette qui vous envoie, je m'incline. Je la connais depuis très longtemps, nous avons fait nos études ensemble.

-Amanda : Je les ajoute à la liste ?

-Dr Félicité : Oui, bien sûr ! Je dois bien cela à Henriette et plus on est de fous, plus on rit ! Enfin, c'est façon de parler. Asseyez-vous.



Entrée de Brigitte.

-Brigitte : Bonjour tout le monde. Je suis désolée, j'étais encore dans les embouteillages et impossible de me garer et...

-Dr Félicité : Oui, bien sûr. Et vous êtes partie à moins cinq comme d'habitude...

-Brigitte : C'est vrai que je ne viens pas ici de bon cœur...

-Julie : Ah ? Vous êtes déjà venue ?

-Brigitte : Hélas ! Mais il trouve que nos progrès ne sont pas assez notoires.

-Julie : Ah oui ? Eh bien, vous avez du courage ! Au bout d'un moment, on se demande ce qu'ils attendent de nous et s'il est encore possible de progresser. Mais heureusement, on est tous perfectibles et de temps en temps, ça le fait !

-Dr Félicité : Alors, juste avant votre arrivée, je proposais un tour de table comme on dit. A vous Brigitte.

-Brigitte : Je passe mon tour. Je ne suis pas prête.

-Dr Félicité : A chaque fois, c'est pareil, Brigitte. Cela prouve que vous avez encore du mal à vous lancer. Bon alors à vous, Marc.

-Marc : Bonjour, je m'appelle Marc. J'en suis à la 22ème et je trouve que je suis plus à l'aise.

-Dr Félicité : Amanda vous sert un café, un thé ?

-Marc : Je veux bien un café avec du sucre, s'il vous plaît.

-Amanda : Tenez. Je vous laisse vous servir en sucre.

-Marc, prenant 5 sucres : Merci.

-Dr Félicité : Toujours 5 sucres alors ?

-Marc : J'en ai pris 5, vous êtes sûr ?

-Dr Félicité : Oui, Marc. 5 sucres, ce n'est pas trop sucré ?

-Marc : Si, je n'aime pas boire mon café comme cela.

Il se met à réorganiser les tasses qui sont disposées sur la table devant lui et les cuillères par 5. Mais il se trouve embêté car il n'y a que 4 tasses pour l'instant. Le jeu durera durant tout le tour de parole avec les nouvelles tasses des patients.

-Dr Félicité, prenant des notes face à cette observation : Angèle, à vous.

-Angèle, décontenancée par Thierry qui rit en douce : Bonjour, je m'appelle Angèle et ...et...

-Dr Félicité : Que se passe-t-il, Angèle ?

-Angèle, regardant Thierry avec haine : ...et...et...c'est qui celui-là ? Pourquoi il rit ?--

Thierry : Bonjour, moi c'est Thierry.

-Dr Félicité : Effectivement, Thierry, pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous riez ?

-Thierry : Oh, excusez-moi. Je rie de la situation. On se croirait chez les alcooliques anonymes.

-Yvan : Et c'est censé être drôle ? Il sort d'où celui-là ? Tu te fous de ma gueule en live et je dois rien dire, tu t'attends à quoi ?

-Dr Félicité : Du calme, Yvan. Je pense que Thierry ne connaît pas votre problème et il évacue son propre trouble comme il peut.

-Thierry : Non, vraiment excusez-moi, j'ai un peu de mal à cerner ce que vous nous demandez.

-Dr Félicité : Il va falloir jouer le jeu, Thierry. Si Henriette vous envoie à moi, c'est qu'elle a confiance.

-Thierry : Oui, bien sûr. Je vais essayer de jouer le jeu. Je vous prie de continuer et je vais bien finir par capter la scène qui est jouée et rebondir.

-Dr Félicité : Soit ; alors nous en étions à Angèle.

-Angèle, radoucie et observant Thierry : Il est plutôt mignon... Cette nuit, j'ai encore rêvé que je me faisais mon patron.

-Dr Félicité : Donc pas vraiment de progrès depuis la dernière fois. A vous Hernestine.

-Hernestine, faisant le chat, se tortille sur sa chaise, saute par terre, fait le tour et vient se frotter aux jambes du psy puis se met en boule, fait sa toilette et s'endort : Miaou !

-Dr Félicité, notant toujours ses observations : Michaëla, s'il vous plaît.

-Michaëla : Hier, j'ai...

-Dr Félicité : Les présentations, s'il vous plaît.

-Michaëla : Bonjour, je m'appelle Michaëla et hier j'ai été voir une copine pour son anniversaire et je lui ai dit que je voulais une toute petite part de gâteau parce que je faisais attention à ma ligne mais j'ai proposé de débarrasser et quand j'étais en cuisine toute seule, j'ai englouti la Forêt Noire et le Baba au rhum.

-Thierry, faisant sursauter tout le monde par sa vivacité : Ah, ça y est, j'y suis ! On est dans une scène de confession ! Encore un tour et je serai prêt à jouer le jeu ! Je vais vous faire un truc... du délire.

-Dr Félicité : Thierry, s'il vous plaît, un peu de respect ! Si vous nous faites un délire, ce sera votre droit et nous vous respecterons et vous aiderons. Si vous voulez vous « confesser » comme vous dites, nous vous écouterons attentivement. Mais chacun son tour !

-Julie : Thierry, je pense que c'est plutôt une impro psycho ! Pas une confession. J'ai raison, monsieur ?

-Dr Félicité : Appelez-moi docteur, s'il vous plaît. C'est de ma faute, je n'ai pas fait les présentations tout à l'heure. Je suis donc le docteur Félicité et nous sommes effectivement en séance de thérapie de groupe.

-Julie, excitée : Je le savais !

-Thierry : Docteur Félicité ; bravo, c'est bien trouvé comme nom ! Okay, alors Julie et moi, on se prépare. On a déjà participé une fois et on s'était bien marrés contre l'équipe adverse.

-Dr Félicité : Ici, il n'y a pas d'adversaires. Vous êtes votre propre ennemi en quelque sorte. André, on vous écoute.

-André : Bonjour, je m'appelle André. Je vais très bien, je n'ai eu aucun souci ce week-end. Je suis allé à Singapour pour convention. Il y avait beaucoup d'hommes d'affaires et j'ai même croisé Lisa Minelli. On a pris un verre ensemble juste avant qu'Elvis vienne nous rejoindre. C'est un type simple et très sympathique.

-Dr Félicité : André, vous êtes mécanicien. La semaine dernière, vous étiez un texan dans un ranch. Ça ne vous dérange pas qu'Elvis soit mort ?

-André : C'est ce que tout le monde croit mais il avait marre d'être sur le devant de la scène avec les médias, le public. C'est pas comme moi, j'aime ma notoriété.

-Dr Félicité, dubitatif : D'accord, André. A Yvan.

-Yvan : Bonjour, je m'appelle Yvan. Je n'ai aucun souci et je ne devrais pas être là.

-Dr Félicité : En êtes-vous bien sûr, Yvan ?

-Amanda : Je vous sers un café ?

-Yvan : Oui, s'il vous plaît. Il commence à le boire et recrache tout. Ah, ça n'a aucun goût. Vous n'avez pas un petit quelque chose à mettre dedans pour l'allonger un peu ?

-Amanda : Une larme de lait ?

- Yvan, courroucé :** Poufiasse ! Tu te fous de moi ? Mets-moi ce que t'as : Gnole, whisky, alcool à brûler, acétone...
- Dr Félicité :** Vous ne trouvez pas qu'il est un peu tôt ?
- Yvan :** Pardonnez-moi ; je suis un peu à cran en ce moment, c'est le travail. Juste le travail...
- Dr Félicité :** Juste le travail ? Rien d'autre ?
- Yvan :** J'ai un travail très stressant.
- Dr Félicité :** Bon. A votre tour Sylvie.
- Sylvie :** Bonjour, je m'appelle Sylvie. Je ne sais pas très bien ce que l'on me reproche.
- Yvan :** Tout comme moi. On ne devrait pas être ici.
- Sylvie, s'emportant :** Ne m'interrompe pas !
- Yvan :** Pardon.
- Sylvie, enragée et lui sautant à la gorge :** Ne m'interrompe pas, j'ai dit ! Il se croit plus malin, l'alcoololo mondain ? T'es un ivrogne, les gens comme toi ne méritent pas d'être sur Terre. Ton pire souci, ici, c'est moi.
- Dr Félicité, les séparant avec l'aide d'Amanda :** Du calme, voilà.
- Thierry :** Trop bien joué, la folle furieuse. Chapeau bas, madame !
- Sylvie :** Qu'est-ce qu'il a ce con ? Il croit pouvoir faire le malin lui aussi. Attends de passer, qu'on voit ce que tu vaux !
- Thierry :** Ouais, Chapeau, t'es bonne !
- Sylvie :** J'suis bonne ? J'suis bonne ? Mais il est fou, lui. Il veut mourir. Obsédé sexuel vicelard...
- Thierry :** Je me tais sinon je sens que ça peut durer longtemps.
- Dr Félicité :** Effectivement Sylvie, vous n'avez aucun souci. A se demander pourquoi vous êtes là ! Il faudra qu'on visionne la vidéo tous les deux en séance individuelle, je pense.
- Julie, à Thierry :** La vache, c'est une peinture la nana ! C'est mort pour moi. Ils vont la prendre. Surtout s'il lui propose de revoir sa prestation en séance individuelle !
- Amanda :** Ne vous inquiétez pas. Il vous fera peut-être la même proposition, cela dépend de ce que vous allez nous montrer aujourd'hui.
- Julie :** Ben là, dans l'immédiat, j'ai un peu de mal à trouver mon personnage...
- Amanda :** Nous avons l'habitude de cela aussi.
- Julie :** J'imagine bien mais je ne voudrais pas décevoir.
- Amanda :** Soyez vous-même, c'est tout.
- Dr Félicité :** Guylaine, on vous écoute.
- Guylaine :** Bonjour, je m'appelle Guylaine et je sens que je vais beaucoup mieux. Cette semaine, je suis sortie deux fois avec mes enfants et ça s'est bien passé.
- Dr Félicité :** C'est bien Guylaine ; on est fiers de vous. Vous semblez effectivement sereine et joyeuse.
- Guylaine :** Je deviens une autre femme, docteur.
- Amanda :** C'est bien effectivement. Je vous sers un thé avec un petit gâteau ?
- Guylaine :** Merci, c'est gentil.
- Amanda :** Par contre, faites attention, des miettes sont tombées et un petit oiseau les becquette.
- Guylaine, montée sur sa chaise, hurle :** Non, pas d'oiseau ! Au secours, à l'aide. Faites venir la SPA, les pompiers, un exterminateur !
- Dr Félicité, l'aidant à se calmer :** C'est bon, il s'est envolé le vilain petit oiseau. Il ne vous fera pas de mal. Calmez-vous ! Voilà, calmez-vous. A vous, Justine.
- Justine :** Bonjour, je m'appelle Justine et je trouve que je me contrôle mieux. Je vais pouvoir reprendre le travail.

-Amanda : Je peux vous demander de servir ceux que je n'ai pas encore servis, Justine, S'il vous plaît ?

-Justine : Bien sûr ; ça va me remettre un peu dans le bain. Enfin, façon de parler !

Elle sert chacun et devient de plus en plus stressée. Elle montre un excès de sudation aux mains rendant les anses des tasses moites aux autres et les gâteaux tout mous. (C'est aux autres comédiens de montrer leur dégoût face à cette hyper sudation. Les gâteaux pourront être détrempés au préalable) Elle s'essuie le front, les aisselles et les mains avec les serviettes qu'elle leur tend.

-Dr Félicité : Ça vous remet bien dans le bain, comme vous disiez. Un peu trop peut-être. Asseyez-vous et essuyez-vous surtout. Emma, on vous écoute.

-Emma : Mauvais jour ; je m'appelais Emma et je n'allais pas bien.

-Dr Félicité : Vous n'arrivez toujours pas à envisager le présent, c'est pour cela que vous parlez au passé ?

-Emma : Je ne savais pas bien ce qui n'allait pas, mais ça n'allait pas. Je voulais en finir !

-Amanda : Oui, mais ce n'était pas concluant.

-Julie : Oh bonne réplique ! C'est clair, sinon tu ne serais pas là.

-Emma : Tout était contre moi ; je pensais que cela venait de mon vieil appartement, qu'il n'était plus solide... après le lustre, c'était le tour du pommeau de douche, de la poignée alors j'étais allée dans un bois, éloigné de tout, et la branche non plus n'était pas assez solide !

-Thierry, mort de rire : Excellent ; je vois la scène. En match impro, on pourrait t'aider !

-Julie : C'est clair, tu fais trop pitié à ne pas pouvoir te tuer !

-Thierry : Je vois d'ici l'épitaphe sur ta tombe : « Quand on veut, on peut ! »

-Dr Félicité : C'est bien de tout prendre au second degré mais ça n'est pas sans cacher quelque chose !

Tout va aller de mal en pis, de quiproquo en quiproquo et lorsque le docteur devra s'absenter le duo de comédiens renversera les rôles dans une série d'improvisations. Les patients échangeront leur pathologie pour leur grand plaisir et certains se sentiront beaucoup mieux... à moins que...

Demandez l'intégralité du texte. Alec.drama@gmail.com